

Dimanche 2 août 2026
18ème dimanche de l'année A (AQ 18)
Venez, c'est sans prix !

I- LECTURES BIBLIQUES

PSAUME
145/8.9.15-18
1ÈRE LECTURE
Esaïe 55/1.5

2e LECTURE
2 Romains 8/35.37-39

EVANGILE
Matthieu 14/13-21

II- NOTES/COMMENTAIRES

II- a. Matthieu 14/ 13 à 21 avec Esaïe 55/ 1 à 3 et Ro.8/ 35 à 39

Ø Notes pour le 18e dimanche A

La 1ère lecture Esaïe 55/1-3 1 à 5, au 3e de l'Église, Année 5

La 2e lecture Romains 8/35-39 ou 31 à 39, à Sylvestre, Année 2

La 3e lecture Matthieu 14/13-21 n'est pas repris au lectionnaire L

Les Évangiles accompagnant Esaïe 55 dans le lectionnaire L sont des paraboles prononcées dans le thème de l'invitation (largement refusée) au festin.

Le lectionnaire A montre par contre une action du Christ en faveur de gens déjà rassemblés : ils ne sont pas seulement enseignés, mais également nourris.

Les éléments liturgiques L sont repris du 3e dimanche de l'Église.

ü D'après le MISSEL 2005

Au désert avec Jésus

L'identité de Jésus fait chez Matthieu l'objet d'une section correspondant aux évangiles du 18e au 22e dimanche. Quel est celui-ci ? vont se demander différents groupes qui trouveront des réponses partielles et parfois contradictoires. Alors viendra la confession de Pierre.

Chacun devra prendre position par rapport à la personne de Jésus alors que lui s'applique plus particulièrement à former ses disciples. Sa pédagogie conduira ceux-ci à croire en lui en même temps qu'elle esquisse les contours de l'Église.

Nous sommes appelés à nous situer par rapport à Jésus et à la foi chrétienne.

Après le manque de foi des gens de Capernaüm et la mort de Jean-Baptiste, Jésus se déplace. Il part pour un endroit désert. A nouveau, les foules retrouvent sa trace au désert.

Alors l'événement de la multiplication des pains s'inscrit dans le souvenir de l'Exode lorsque Dieu, Berger d'Israël, conduisait son peuple au désert et le nourrissait de la manne.

Un grand nombre d'allusions et de mots permettent un rapprochement avec le don que Jésus fait de lui-même dans la Cène. La scène se passe le soir venu. Le récit reprend littéralement les gestes de Jésus sur le pain le soir de la Cène : Il prononça la bénédiction, il rompit les pains, il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent à la foule.

De plus, Jésus fait jouer un rôle particulier aux disciples : il fait d'eux des intermédiaires entre lui et la foule. La multiplication des pains annonce la Cène et ses futurs ministres.

Puisque Jésus a partagé le repas avec ses disciples avant sa mort, et est ressuscité, il est celui qui continue à faire ce qu'il a fait : il nourrit son église gratuitement et en abondance.

Ainsi se manifeste l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ (cf. 2e lecture)

Ø Méditation André VOGEL.

Apaisement et certitude!

Apaisement et certitude :

C'est commun aux trois textes proposés pour ce dimanche.

Le prophète Esaïe s'adresse aux assoiffés,

Au sens direct comme au sens figuré.

Vous tous qui avez soif, voici de l'eau, venez ! Venez acheter sans argent.

C'est gratuit, on ne peut ni payer ni mériter : c'est gracieux.

La source s'appelle Grâce.

Pourquoi dépenser pour ce qui ne nourrit pas ?

Pourquoi vous fatiguer pour quelque chose qui ne rassasie pas ?

Soyez à l'écoute : ouvrez yeux, oreilles et cœurs, et vous vivrez !

Mon alliance est pour toujours !

L'apôtre Paul tape plus fort :

Qui nous séparera de l'amour du Christ ?

Dans tout ce qui nous arrive,

nous sommes grands vainqueurs

Par Celui qui nous a aimés !

Il faut oser faire front.

Ne pas vouloir écarter toute gêne.

Le combat quotidien est normal, Dieu ne dorlote pas, Il accompagne.

Comme Jésus entre les brigands,

Dieu est avec nous dans tous les abîmes du monde :

toujours présent pour sauver et non pour juger.

Face aux foules affamées et assoiffées,

Jésus a fait ouvrir toutes grandes les sacoches de ceux qui disaient

Nous n'avons que...

Et tous ont mangé, et il y eut plein de restes.

Ils étaient 5.000, sans compter les femmes et les enfants.

Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu !

L'heure n'est-elle pas venue de nous y mettre ?

Ø PRESSE 2002

ü COURRIER DE L'ESCAUT pour A18 : *Matthieu 14/ 13 à 21/Esaïe 55/1-3 et Romains 8/ 35-39*

P. Hubert THOMAS

S'asseoir sur l'herbe...

Eh bien voilà, Jésus arrive et le pain qui manquait est multiplié.

Les gens mangent à leur faim ; et il y en a pour tout le monde.

Et même plus : des morceaux qui restent, on remplit douze corbeilles ...

Est-ce donc pour entendre cette histoire de miracle que nous irons à l'église dimanche prochain ? Ce qui est à dire d'abord, c'est que Jésus vient et rejoint les gens dans une situation où manque le nécessaire pour continuer à vivre.

Ce qui commande en premier sa démarche, c'est le besoin de l'autre.

Et cela peut être fort divers ; ici, c'est le pain.

Mais le nécessaire peut prendre bien des formes.

Ainsi des gens achètent des choses, des objets, des vêtements ...

mais cela ne va pas quand même, cela ne nourrit pas, ne rassasie pas.

Qu'est-ce qui ne va pas ? Quel besoin ?

La première lecture en parle.

Ce qui importe, c'est que l'humain puisse trouver vie, que l'homme vive.

Jésus lève les yeux au ciel. Pense-t-il que le pain va en descendre ?

Peut-être que pour qu'il y ait du pain pour tous, faut-il qu'il y ait place pour le don entre les gens.

Les disciples proposent qu'on aille acheter du pain. Pourquoi pas ?

Mais est-ce possible, est-ce qu'on s'en sortira seulement ainsi ?

Il est tout de même plein de sens que notre Évangile ne raconte pas tellement un miracle mais plutôt ce qui se passe entre les gens.

Ne serait-ce pas pour nous dire : tout ne s'achète pas !

L'amour, l'amitié, la souffrance sont hors de prix et nous ne pouvons continuer à vivre les uns avec les autres que parce qu'il existe entre nous des gestes sans prix dans lesquels on peut encore lire la dignité sans prix de chacun.

NIETZSCHE parle quelque part du dernier homme.

C'est l'esclave heureux, repu des biens qu'il produit et consomme, sans autre idéal que d'assurer sa tranquillité et sa sécurité. Est-ce notre idéal ?

A transmettre à la terre entière ?

Ne nous étonnons pas trop si cela produit de la violence.

Il y a en toute eucharistie une symbolique profonde.

C'est un peu de pain que nous recevons dans notre main. Pas beaucoup.

C'est que l'homme ne vit pas de pain seulement, il vit aussi de ce qu'il parvient à ouvrir les mains pour recevoir et donner.

Ce peu de pain que nous recevons, c'est Jésus lui-même.

Quand l'eucharistie met entre nos mains ce peu de pain c'est précisément parce que Jésus n'a à donner plus rien d'autre que lui-même.

Il s'est donné jusqu'au bout, sans réserve ...

D'où ce peu de pain que nous recevons.

L'eucharistie n'est donc pas simplement aller à l'Église.

En ses paroles et ses gestes, l'eucharistie fait jouer toute une façon de vivre, toute une symbolique.

Que des humains risquent de ne penser leur vie que dans la ligne de l'accumulation pour déjouer la mort, Jésus propose de trouver la vie en la recevant et en la donnant.

C'est ce qu'il a fait lui-même :

recevant la vie du Père pour la transmettre par l'Esprit saint.

ü Méditation Bâle, de 1949,(traduite de l'allemand, avec mise à jour.)

Donnez-leur vous-mêmes à manger !

Par milliers, ils sont saisis par une vague puissante de désir, ils ne savent pas encore de quoi il s'agit, ils ne savent qu'une chose : notre corps a faim, et notre âme aussi.

N'est-ce pas la situation d'aujourd'hui ? Que va-t-il se passer ?

Donnez-leur vous-mêmes à manger !

Jésus dit là quelque chose de facilement compréhensible,

comme s'il allait de soi que nous, si faibles, pouvions faire face à une telle situation.

Comment le pourrions-nous ? La tâche est si énorme.

Et nous n'avons que cinq pains et deux poissons.

Comme si notre argent pouvait suffire à satisfaire tous les besoins.

Nous sommes si faibles, si peu nombreux, si peu considérés.

Notre pouvoir n'est pas comparable aux besoins.

Patiemment, Jésus nous enseigne le chemin, comme il le fit pour les disciples.

Amenez-le moi Et il prend ces cinq et ces deux, regarde en haut, et dit merci.

Lorsqu'on dit merci en regardant en haut, on peut s'attendre à tout.

On voit le peu sous un autre angle,

c'est quelque chose de précieux, puisque c'est un don de celui qui dépasse ciel et terre

On saisit la valeur de ce don et il va suffire, parce qu'il vient de Lui.

Et Jésus rompt les pains, et les donne aux disciples, qui les donnent au peuple.

Jésus distribue tout, il ne garde rien pour lui-même.

Il ne gardera même pas sa propre vie. Car personne ne peut lire le récit de ce repas sans penser aux paroles de l'institution de la Cène, à la mort que Jésus accepte, pour nous, pour tous.

Celle, celui qui reçoit de la main de ce seigneur, peu ou beaucoup, se voit emporté par sa bonté et sa compassion, il peut faire fi de toute timidité, et balayer de même son égoïsme et ses peurs, et partager à son tour entre tous les frères et sœurs.

En ce temps-là, Jésus ordonna aux disciples de rompre le pain avec des milliers, et de les nourrir. Comme les disciples, à cause de Jésus nous voulons partager à notre tour, la bonne Nouvelle et la confiance, ainsi que les moyens que nous disons nôtres.
Ils nous viennent de Lui et, aujourd'hui encore, nous pouvons rassasier des milliers.

Ø PRESSE 2005

ü **COURRIER DE L'ESCAUT - VERS L'AVENIR** pour dimanche A18: **Matthieu 14/ 13 à 21/Esaïe 55/1-3 et Romains 8/ 35-39**

d'après **l'Abbé André HAQUIN**

La générosité de Dieu

Tout nous parle de la générosité de Dieu dans les textes pour ce dimanche de vacances.

Elle éclate déjà chez Esaïe 55

Venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer !

Ces nourritures symbolisent la Parole de Dieu offerte gratuitement, base de la vie dans l'alliance. Dans la lettre aux Romains, Paul rappelle les dons de Dieu :

Qui nous séparera de l'amour du Christ ?

Enfin, l'Évangile de la multiplication des pains et des poissons est un signe privilégié adressé des dons de Dieu offerts aux humains.

Donnez-leur vous-mêmes à manger !

Les foules se mettent à la recherche de Jésus, comme si elles étaient faites pour lui (ou Lui, pour elles ? AV) .

Jésus, saisi de pitié, ne se dérobe pas, comme pour montrer qu'il est venu pour elles.

Il a pitié d'elles, car elles manquent de guide.

Les disciples veulent congédier ces gens, ils ne savent pas comment trouver la nourriture nécessaire.

Mais Jésus leur ordonne de les prendre en charge. Ne sont-ils les futurs pasteurs du troupeau de Dieu, les futurs responsables de communautés chrétiennes ?

Le maître les implique avec plus d'insistance, lorsqu'il demande qu'on lui apporte le "presque rien" disponible (cinq pains et deux poissons).

La manne et la Cène

Le repas des pains et des poissons multipliés rappelle le don de la manne au désert, après la sortie d'Égypte. En multipliant les pains et les poissons, Jésus regarde vers le ciel et bénit son Père, source de tout bien. Puis il partage les pains :

ce geste de fraction annonce déjà la Cène et l'eucharistie chrétienne.

Un seul pain de Dieu pour nourrir la multitude et en faire l'unique pain de Dieu. .

Les disciples sont sollicités pour la distribution à la foule, et pour la récolte des restes, destinés à la multitude des affamés.

La Cène/Eucharistie est le don de Dieu pour l'humanité toute entière.

Les vacances, temps privilégié.

Un temps privilégié pour s'ouvrir aux autres; pour inviter des amis, prendre en charge ceux de notre entourage, faire preuve de générosité pour les pauvres du monde.

Ouvrir sa table largement, n'est-ce pas entrer dans la dynamique de la multiplication des pains, dans l'offre de Dieu aux hommes ? ce que nous venons d'évoquer avec le prophète Esaïe. Entrer dans cette dynamique, n'est-ce pas découvrir, comme Paul, la richesse hors pair de l'amour que le Christ nous porte.

Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est en Jésus Christ notre Seigneur !

ü PPT 2005

d'après **Bertrand DE CAZENOVE**

A cette nouvelle, Jésus se retira.

Le récit de la multiplication des pains se trouve dans les 4 évangiles.

Dans celui d'aujourd'hui, il est intéressant de relever le contexte de l'histoire.

Matthieu nous place ici à la suite de l'exécution de Jean Baptiste, par Hérode, lors d'un banquet, où la tête de Jean apportée sur un plat.

Lorsqu'il apprit cela, Jésus se retira dans un lieu désert et, le soir venu, il demanda à ses disciples de donner eux-mêmes à manger à la foule.

Face au banquet dégénéré du roi et de ses acolytes, ému par les hommes, les femmes et les enfants, Jésus a choisi la voie d'un repas partagé devant Dieu.

Plutôt que de nous extasier des frasques des gens célèbres, attachons-nous à suivre l'humble trace que nous a laissée le Christ.

II- b. Esaïe 55/1-3b

Ø Notes pour le texte de l'Année 5

(5Q03 –AQ18 – PPT REF)

PRAXIS 1995

Esquisse

Helmuth SPREE

Si nous admettons que le message était adressé primitivement à de petits paysans opprimés par des riches dans un système ressemblant à la féodalité, il faudra un bon effort d'adaptation pour que la traduction soit bien fidèle et atteigne son but.

Actuellement, dans l'hémisphère Nord, on a plutôt trop que trop peu ... et pourtant ... que de misères...

Le texte nous amène à poser des questions de base:

- de quoi vivons-nous ?
- qu'est-ce qui fait qu'une vie, une vie chrétienne, est bien une vie devant Dieu ?
- comment est-il possible de satisfaire harmonieusement tout aussi bien les besoins du corps que ceux de l'âme ?

On devrait, me semble-t-il, pouvoir laisser de côté la question des destinataires historiques pour s'intéresser aux problèmes de l'actualité.

A ajouter aux questions précédentes:

- qu'est-ce qui menace actuellement notre vie ?
- savons-nous pourquoi une bonne partie de notre activité actuelle est inutile ?
- Quelles sont les tâches positives auxquelles nous devrions collaborer ?

Habituellement, la bénédiction d'un peuple opprimé est conçue comme une réussite personnelle et une victoire sur les ennemis.

Mais Esaïe ne promet pas au peuple qui rentrera de l'exil qu'il soumettra d'autres peuples. Sa prospérité proviendra des lointains et des étrangers qui viendront vers Israël et voudront en faire partie, à cause du Dieu d'Israël. On pourrait peut-être actualiser en disant:

Le pouvoir d'attraction de l'Église ne dépendra-t-il pas aussi du fait que ce que nous proposerons sera de nature à satisfaire quelques besoins fondamentaux tels que la réponse aux questions:

- quel est le sens de ma vie ?
- à quoi est-ce que je sers ?

Il faudrait que ces questions aient déjà un écho dans la liturgie.

Voir alors l'Évangile de ce jour !
